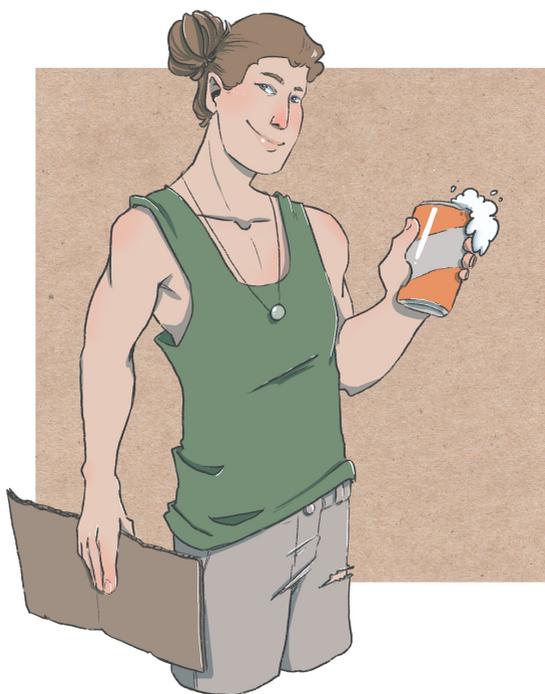


Maël De Le Court

Maël, les filles le trouvent beau



Maël, ses yeux sont noisette, ses cheveux châtons clairs, noués en un chignon. Sa peau est lisse, il n'a pas de boutons malgré ses dix-sept ans. Les filles le trouvent beau. Ses lèvres sont fines, son nez aquilin.

Sa dentition est parfaite, probablement le résultat d'un traitement orthodontique. Il est bronzé. Nous sommes en été. Le soleil lui fait plisser les yeux qui semblent se perdre au loin. Il porte un t-shirt sans manche, un « marcel » vert foncé et un short beige en coton. Autour de son cou, une sorte de lacet en cuir brun auquel pend une petite boule en verre transparent.

Son corps est sec. Ses muscles sont apparents, ses articulations – coude, genoux, poignet – sont saillantes. Ses jambes paraissent longues. Il a l'air grand. Une canette de bière à la main, il se tient droit dans des baskets noires, sales et déchirées.

acid L'ASSOCIATION FILMS & CINÉASTES NOS ACTIONS ACID POP ACID CANNES MAGAZINE
CINEMA Recherche un film, un auteur, une ville...



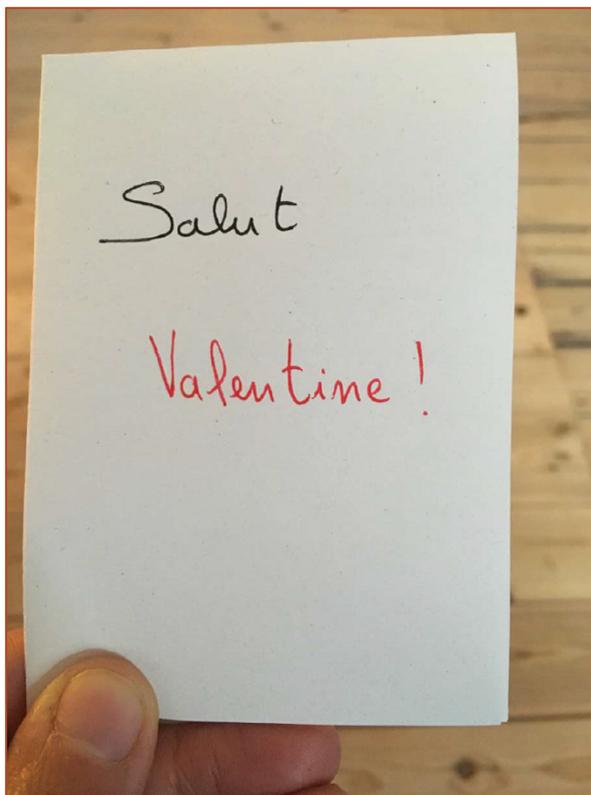
ÉVÉNEMENTS ACID

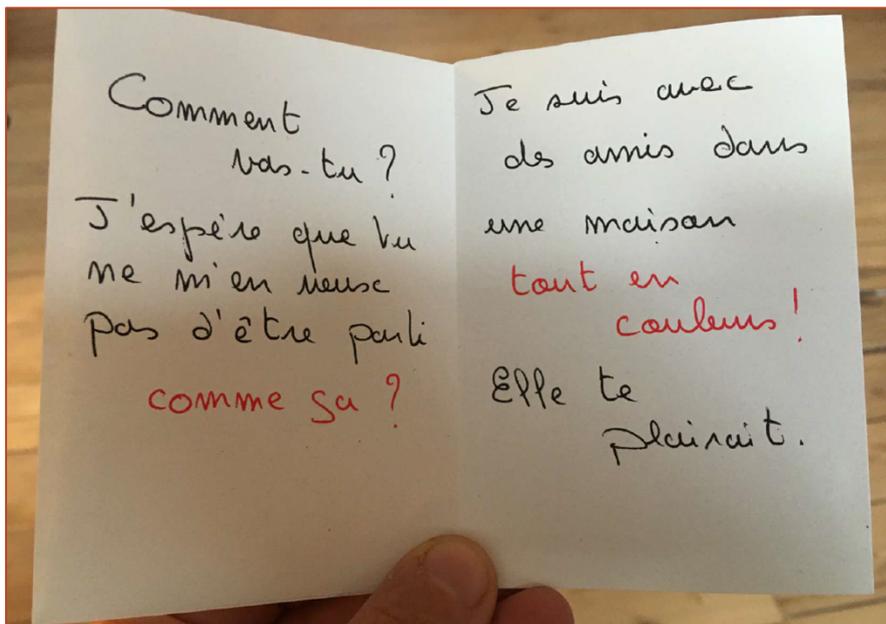
SORTIE NATIONALE

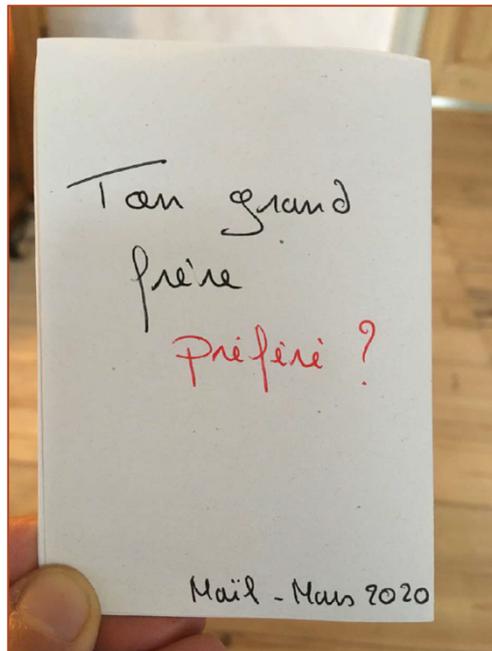
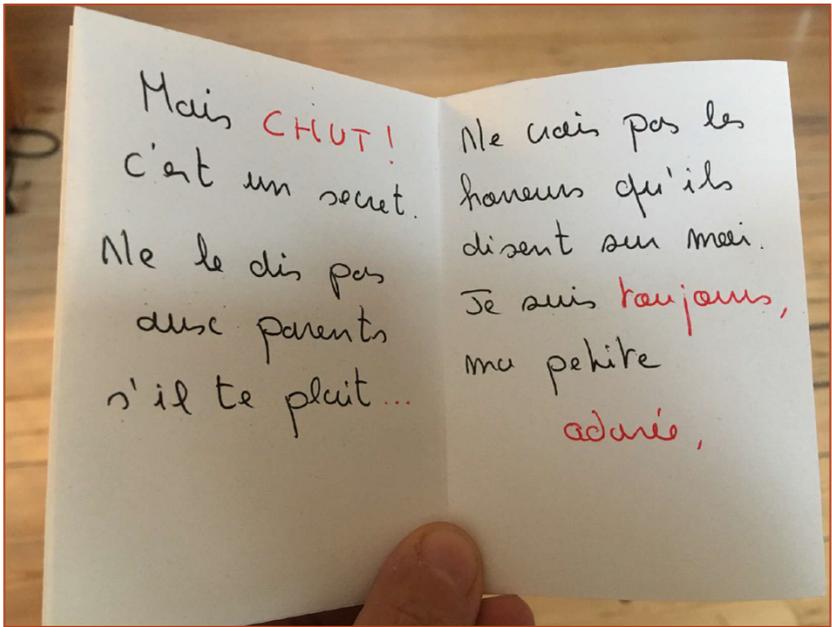
SI C'ÉTAIT DE L'AMOUR

En présence de [Patric Chiba](#)

04
mars
2020



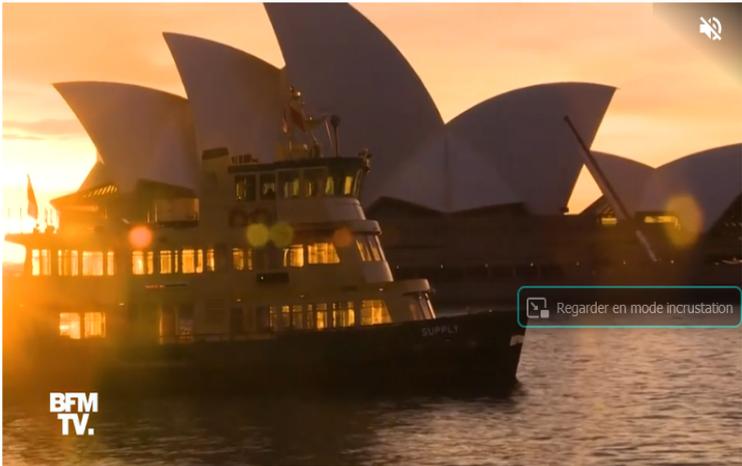




Avril 2020

BFM TV.

VIDÉOS POLITIQUE PRÉSIDENTIELLE POLICE-JUSTICE INTERNATIONAL SOCIÉTÉ ÉCONOMIE TECH AU



BFM TV.

Australie: le soleil se lève sur le port de Sydney totalement désert pendant le confinement

En Australie, le soleil se lève sur l'Opéra de Sydney, tandis que le Circular Quay de la ville reste calme à l'habitude heure de pointe matinale. La plupart des Australiens restent chez eux encouragés par les mesures de confinement prises par le gouvernement. [Voir moins](#)

Le 16/04/2020 à 10:37 | Durée : 1:28

[f](#) [t](#)

HELLO
FRIEND

ahut David,

C'est Noël ! Comment se
passe le confinement

LA TÊTE À L'ENVERS ?

J'imagine qu'à Sydney vous êtes encore un peu
protégés de cette Sorperie ...

Mais ici, plus je surfe sur la Toile
plus je me dis que ce virus de merde est bien moins
dangereux que l'ignorance et la haine de ceux qui
deviennent leurs cibles à tout va ...

J'ai l'impression quand je me réveille d'avoir couru
une queue de bois empoisonnée !!! Je ne sais plus
vraiment quel jour ça est, quelle heure où je suis ...

On s'amuse tellement ici

Pas de cours, pas de pots

pas de bushel

pas de RaU

Juste des bulles

encore des bulles

et encore c'est pas du Champ!

Je reste parfois accablé des heures à regarder
ma tante faire ses collages avec des
extrait de revues et de journaux.

le découper, raconter des histoires faire des
d'autres realités
à ton journal

Qui a dit que le mot

de PEUR

est b bouche

Complé
de Mots

FAIRE
ATTENTION
CAREFULL

Potain!

elle est au milieu de cette merde



Tu te souviens fête de l'iris
avait que h ?



Le volucore crash qui se
retournait sur le stord
des flis ?

Je regarde souvent ce
maps que l'ai toujours
dans mon phone ...

La voiture tournant sur elle même et tu disais
entre deux éclat de rire :

WAOU ...

VIVRE VITE ET MOURIR JEUNE !



Tu se rappelle cette phrase

Tout le temps où la voiture

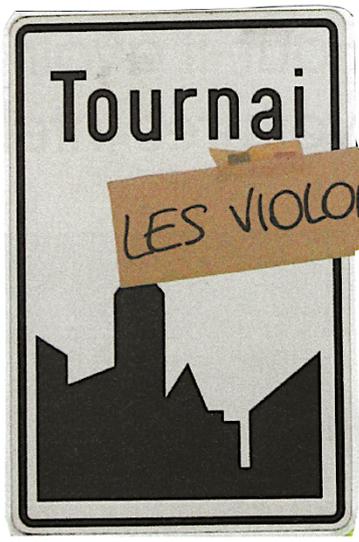
Tournait et tournait

de plus en plus vite

C'est un missionnant!

le Monde est à l'arrêt

Il nous faut attendre à Habiter l'actualité



So keep calm and stay Home

P/Tu sais, j'ai décidé d'être un voisin Solidaire. Je fais la course de 6 MARCHÉ d'en face et elle ne file à chaque fois, un billet de 5€ c'est top ... et en plus elle a parlé de moi à ses Copins Je veux devenir le teneur de la ville de Quartier Tu crois ça ? Je vais ce week-end dans les parcs LAZARUS



Happiness connection!

My beautiful boat
to travel the world

See you!!!!

Allons à l'essentiel

"La nature est ingouvernable"

ici à ailleurs

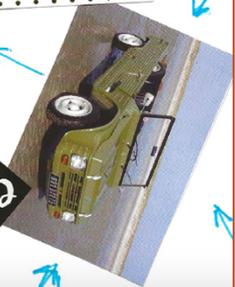
#voir #vivre #fester

« Je n'aime pas les surprises
et encore moins
les mauvaises surprises. »

You
are
the
greatest

YOU
DID
IT!

Enjoy
the
little
things



TOU
EST
À
JETER.

du côté de la Nouvelle Forêt
ET rouler à pied
Sur
la plage
Avec
Net!
Super
Mehari!

HANDMADE!
La vida corona

122 pas.

*122 pas me séparent de Madeleine
Tricot, la petite vieille pour qui je fais les
courses.*

*J'en ajoute 42 pour déposer celles
d'Émile, son voisin de l'étage du
dessus. Ce qui fait un total de 168 pas.*

*168 pas qui me rapprochent de ces
petits vieux et qui m'en éloignent tout
autant.*

*Madeleine à 82 ans et Émile en a 86. Tu
parles d'une coïncidence... un hasard ?*

82 + 86 ça fait 168.

*Quelqu'un a dit (je sais plus qui) il n'y a
pas de hasard, il n'y a que des rendez
vous.*

*J'avais certainement rendez-vous avec
Madeleine et Émile,
mais pourquoi ?*

L'avenir nous le dira !

Accueil Les Marchés Mon Argent

L'Echo

Macron en tête, l'écart se réduit avec Marine Le Pen

INTERVIEW Charles Michel, président du Conseil européen: "Poutine ne gagnera pa..."

L'hôpital sort doucement de la pandémie, pas de la crise

TWITTER
FACEBOOK
WHATSAPP
LINKEDIN
E-MAIL
SAUVER
OFFRIR CET ARTICLE
RÉAGIR



En mai 2020, la Première Sophie Wilmès essayait un accueil glacial au CHU Saint-Pierre. Fortement relancée en 2019, la contestation des blouses blanches a été mise sous cloche par l'épidémie. Pour combien de temps encore? @isidpix

BENOÎT MATHIEU | 19 juin 2021 02:19

Le coronavirus a mis sous cloche la contestation sociale qui faisait rage en 2019 dans les hôpitaux. Les défis restent entiers, et nombreux. D'autant que l'épidémie a laissé des traces.

St Gilles, le 6 mai 2020

Bonjour Grand père,

Dès que j'ai appris la bonne nouvelle, j'ai pris mon stylo pour t'écrire. Sortir des soins intensifs ! Bravo Papy ! Belle victoire Grand Père, je suis fier de toi !

Je gardais confiance depuis trois semaines que tu as été hospitalisé en urgence mais c'est malgré tout, du haut de tes 80 ans tout pile, c'était pas gagné !! Sacré Grand père !! C'est pas encore ce fichu Covid qui aura ta peau !! Les médecins m'ont dit que tu étais encore trop faible pour parler au téléphone, les visites sont toujours interdites. J'espère

que même si tu est trop faible pour lire ce courrier, le personnel de soin qui s'occupe de toi pourra te la lire et ensuite tu pourras la relire dès que tu auras retrouvé des forces...

Le déconfinement s'annonce pour bientôt, dans deux semaines peut-être, je croise les doigts pour que ce soit vrai. J'espère alors pouvoir venir te voir et te raconter mes aventures confinées en direct... Mais pour l'instant , je t'en donne un petit aperçu ...

Depuis que nous sommes confinés, je fais les courses de quelques voisines et voisins dans les étages de l'immeuble d'en face de notre maison...

Tu te souviens de Madeleine Tricot, la voisine du troisième, elle a partagé notre dernière balade avant le confinement, elle t'avait tapé dans l'œil, avec sa jolie frimousse, et un regard comment avais-tu dit encore ? Un regard « couleur tout suite ». Cette expression-là, sortie de ta bouche avait un goût tout à fait particulier, toi qui est toujours d'un sérieux... Madeleine m'a ce jour-là permis de découvrir une facette de toi que je ne connaissais pas, un vrai Don Juan le papy Hein !!??... Tu sais elle m'a demandé de tes nouvelles...

L'autre jour, je venais de lui déposer ses courses , elle m'a demandé de l'aider à déplacer son fauteuil, je crois bien qu'elle pouvait le faire seule mais elle avait besoin de compagnie. Vivre seule et isolée de tout en plein confinement ce doit être un vrai cauchemar ... Déjà moi je tiens plus en place, un vrai lion en cage !!

Elle voulait installer son fauteuil face à sa grande baie vitrée qui éclaire tout son appart qui donne sur la rue. Ca passe le temps de regarder ce qui se passe dans la rue, elle peut ainsi aussi me voir quand je sors, je lui fais alors de grands signes de la main et elle me renvoie son beau sourire. Le soir elle applaudit depuis son fauteuil avec tous les voisins qui sortent pour soutenir le personnel soignant...

Moi je trouve ça un peu débile, alors du coup j'ai pris un vieux drap, j'y ai inscrit avec de la peinture noire un grand « Merci », dessiné un cœur gros comme ça et l'ai attaché à la fenêtre de ma chambre à l'étage . Une autre manière de participer. Mais parlons d'autre chose, de ma découverte de la semaine. Au retour des courses pour Émile, le plus solitaire des octogénaires de l'immeuble d'en face, (86 ans , quand même le petit vieux du dernier étage ,comptable, à la retraite évidemment)...

Il m'a dit de déposer ses courses au pied de sa porte car il avait à faire sur le toit. Cela m'a intrigué alors après avoir déposé ses courses comme convenu, j'ai voulu savoir ce qu'il trifouillait sur le toit et j'y suis monté. Le soleil brillait, ça sentait bon le printemps, ébloui par les rayons du soleil qui se reflétait sur une espèce de serre, je m'avançais prudemment quand je compris ce qu'il faisait là ... là sur ce toit où je n'avais jamais mis les pieds...

Émile , ce cachottier, a construit à lui tout seul avec uniquement des matériaux de récup un superbe potager dont il prend soin au quotidien. Me voyant super intéressé, (tu parles d'une aubaine) Émile m'a fait la visite ... des carrés potager réalisés avec du bois de palettes récupérées dans la rue , là il a planté des haricots et des carottes, là des tomates sous une serre bricolée avec quelques piquets de bois prévu pour et du plexiglas , dans un autre coin, des courgettes avec quelques fleurs qui s'ouvraient déjà.

Plus loin, un hôtel à insectes érigé avec tout sorte de matériau trouvé ça et là lors de ses balades trônait au beau milieu de cette plate-forme réaménagée. Enfin, au fond près d'un cabanon où il range ses outils, un récupérateur d'eau de pluie issue directement de la gouttière descendant du

toit du cabanon... et puis à l'arrière un espace vide qu'il doit encore aménager pour y passer les belles soirées d'été, il pense même y installer quelques fauteuils et un barbecue ...

Tu imagines papy, un potager en ville sur un toit ! Mon rêve, en plus d'être comptable, ce Milou, il a suivi une formation en permaculture , cet Émile et il est prêt à me former à son tour... Alors cette semaine, c'est une Méga semaine, super top ! Te savoir tiré d'affaire et découvrir ce paradis sur terre, cette parcelle de verdure sur un toit, Géant !! , cela fait depuis mars que je ne m'étais pas senti aussi bien !!

A très vite de te voir et de te raconter.

Je t'embrasse bien fort !

PS : j'embrasserai pour toi, Madeleine, qui m'a déjà promis, de nous préparer ses nouilles au beurre fromage dont elle nous a tant parlé lors de notre balade. Tu verras, elle m'y a déjà fait goûté l'autre jour, c'est une tuerie !!

Gros Bizouxxxxxxxxx

Ton petit fiston Maël

L'Actualité Vegan #17

Chaque semaine, un résumé simple et rapide de l'Actualité Vegan !

...

Nouveau fruit: le « Limelon »

| 29 juin 2020



Marks & Spencer fait la promotion d'un nouveau fruit: le « **Limelon** » est un hybride melon et citron vert.

Ayant le « *goût d'un melon juteux avec une touche de citron vert* », le limelon fait son entrée sur le marché depuis quelques mois, après avoir été cultivé en Espagne pour la première fois en 2019.

Jun 2020

Yo mère,

Comme je ne vous ai pas vue depuis plus d'une semaine, je choisis de vous écrire. Deux trois trucs à vous dire quand même. Bon d'abord c'est pas pour vous épargner mes pattes de mouche comme vous dites que j'écris à l'ordi, c'est parce que je me suis pété le bras. À l'hosto ils ont essayé de vous joindre papa et toi mais ça répondait pas. Et

après c'était le message d'une autre meuf, enfin pas toi quoi. T'as changé de téléphone ou quoi? tu crois pas que ça vaut le coup de faire passer l'info non ? je sais pas t'as pas Facebook ?

Non mais allô quoi, c'est le cas de le dire, purée je suis blasé.

Du coup j'ai donné le numéro de grand-père, il a répondu, lui, dans son état, t'imagines, j'étais gêné pour toi. Je sais pas ce qu'il leur a dit, mais en bref ça les a rassurés.

Bon mais c'est pas pour ça que je pianote. Je vais quitter le nid douillet, l'amour réconfortant des parents, ce climat stimulant et porteur, bref je me taille.

J'ai rencontré quelqu'un à la manif de dimanche place Poelaert, enfin elle s'appelle Flore, et on s'aime d'amour fou.

Je te le dis pas pour que tu le postes sur Facebook, je te le dis pour que tu saches, mère, où qu'il est, ton grand.

Et quand t'en auras marre de faire la folle, tu peux toujours m'appeler, j'ai pas changé de gsm, moi.

PS. Et plus besoin de mettre du lait dans le frigo du bas, je te signale que je bois plus de Nesquick depuis des années, je suis VEGAN !!!!!!!

Maël



Édito : pourquoi un guide pratique sur les potagers en toiture

De tout temps, l'agriculture a forgé nos sociétés, tant dans leur organisation sociale que spatiale. Si le développement de l'agriculture a permis la sédentarisation et ainsi l'établissement des villes, l'étalement urbain du siècle dernier a éloigné les cultures des centres urbains, distendant de plus en plus nos liens avec elle. Mais aujourd'hui l'agriculture recolonise les villes et va même jusqu'à structurer nos bâtiments, en se développant sur nos toits.

Partout en France et dans le monde, des pionniers prennent possession de nos toits, ces réservoirs d'espaces inexploités, pour y cultiver des tomates, du safran, des carottes, des choux, des fleurs comestibles, des herbes aromatiques...mais surtout pour produire des nouveaux modes de conception de la ville permettant de retenir les eaux pluviales, de tempérer l'effet d'îlot de chaleur urbain, de faire germer des nouveaux liens au sein des quartiers, de participer à la résilience alimentaire des villes, d'accueillir la biodiversité.



Laissons dialoguer l'urbain et le rural, le minéral et le végétal

Bonjour père,

L'arrivée de votre lettre m'a SIDÉRÉ. Engagé dans la formation des militaires maliens, vous êtes de nous, de moi surtout, si éloigné.

Sa lecture m'a DÉCONTENANCÉ. Vous m'apparaissez attentif à ma vie, ouvert...Vous me calculez ! moi qui suis presque toujours en opposition ! Je pensais vous avoir éloigné.

Vous me proposez des rencontres à Bruxelles en août : YES Father !

Je vous présenterai

* **Ma Before anyone else.** Je l'ai revue-e, après qq mois, lors de la dernière manif *Agir pour le climat*. Manifester a été pour nous l'occasion d'exprimer la colère ressentie face à cette société inégale, sexiste, homophobe, raciste... Nos regards, père,

exprimaient notre union dans un même combat.

« Quand le choix réside entre ce qui détruit et ce qui est autre chose, incertain, je préfère aller vers ce qui est incertain. Parce que c'est dans cette incertitude que se teint l'espoir », Éric De Kermel. Un livre lu récemment : *Mon cœur contre la terre*

On s'est '*pris la tête*' avec un copain sur les féminicides, sortant des chiffres sur les homicides alors que '*c'est pas comparable*' !. Nous irons défiler contre ces violences plus tard...

* **Émile**. Un voisin, un vieil ami, un guide ?. Comptable retraité, il jardine sur le toit de l'immeuble qui fait face à la maison. '*Ecolos pratiquons*' comme il dit, '*récoltons notre autonomie alimentaire*'.

« Celui qui s'occupe d'un jardin vit dans la surprise. Une surprise presque toujours heureuse, qui éloigne la nostalgie ou les sentiments négatifs. (...) On passe dans un registre que j'appelle territoire mental d'espérance ». Un auteur philosophe de la nature découvert récemment : Gilles Clément, *Des Jardins et des hommes*

Collectionneur et conteur cet Émile ! sa farandole de stylos m'impressionne ; leurs histoires étranges itou. Imagine que l'un

d'eux provienne d'un vol au siège de l'Unicef...

Curieux cet Émile ! Il a réveillé mon envie d'apprendre, stimulé mon envie de lire, de chercher ! ci-dessous un p'tit KDO !

Nous parlerons sans doute de

Maman. Pendant longtemps notre relation était limpide. Complice, proche, elle me soutenait. Ça a changé à la mort de sa marraine. Affectée par le suivi des actes avec son Notaire, elle a eu besoin de se changer les idées, de s'évader. De mon côté, je me suis mis à passer plus de temps à l'extérieur. Comment en est-on arrivé là ? Moi pour qui MA MERE était tout...

Nostalgie. Entendant une blague sexiste à la télé (humeur des femmes), j'avais réagi illico à son grand étonnement : *'Avoir mal au ventre une fois par mois, ça justifie d'être de mauvais poil, non ?'* Plus féministe qu'Elle, sa capacité à intégrer de tels propos dans la case 'aléas de la condition féminine' me chamboule.

Bon à part ça, je sais que côté prise en charge des tâches du quotidien, j'suis pas à la hauteur ! je progresse !

Grand-père. J'ai tellement envie de le voir, de le serrer dans les bras, de lui offrir une tranche de son Comté favori, de lui présenter mon amour ! Avec la crise sanitaire, le renforcement répété des contraintes, il doit se sentir SEUL. Je n'ai pas peur pour moi, j'ai peur, me voyant comme une menace, de lui RE-transmettre le virus.

Mes choix. Si vous n'êtes pas fermé à mon installation chez ma Bae (Merci), vous me demandez d'en débattre avec maman et Valentine dans un premier temps. Puis, avec ses parents, c'est vraiment cool d'aller des modalités éducatives jusqu'aux modalités matérielles...

D'ici là, je m'efforce – PROMIS - de préciser mon projet professionnel et donc mon cursus de formation ; mes résultats en fin de Rhéto doublée ne sont pas mauvais, pour une fois, je sais... Devenir Vétérinaire I like... Paysagiste ?, Botaniste ? , Ingénieur horticole ?

De vous

De nous,

A bientôt, père

25 juillet sur le toit, pas loin d'Émile



COURT !

Que dire sur COURT ? « *Au temps qui détruit tout, l'homme répond par l'image* ». COURT est un nom qui s'accompagne d'un blason.

Origine du blason COURT : " Normandie, France "

Sont-ils tous descendants d'un ancêtre commun qui s'appelait COURT. L'origine du nom de famille COURT n'est pas une personnification du hasard. A la vérité, les COURT ont, eux aussi, écrit l'histoire, à l'ombre de grands personnages. Et, les

armoiries COURT ne suffisent pas à expliquer les raisons de votre curiosité.

Toutes images « COURT », dans l'écoulement du temps, symbolisent la permanence des COURT dans l'Histoire. Le sceau des COURT scelle ainsi, la charte de la position « *mortel immortel* » de cette famille ?...

Héraldique COURT.

Un désastreux préjugé hérité de la Révolution, laissa penser que les armoiries étaient l'apanage de la noblesse. Les nobles ne furent pas les seuls à posséder leurs blasons. Les États, les villes, les provinces, les corporations, les ecclésiastiques, les laïques, les roturiers, etc. eurent leurs armoiries. De nos jours, toute personne qui le désire, peut porter et arborer un blason. Trop souvent, l'héraldique est considérée comme une discipline dominée des prétentions nobiliaires.

En fait, le blason permet d'identifier une famille, une personne. Donner un « état civil » à de nombreux objets : œuvre d'art, antiquités, vaisselles, livres, etc., tout en les datant. COURT « Droit d'images ».

Chacun peut découvrir que son nom a laissé un « droit d'images » qui nous vient de l'Antiquité. On nommait ainsi, en droit

romain, le privilège par les patriciens seuls d'exposer, sous l'atrium de leur maison, leur propre image et celles de leurs ancêtres. Dans certains cas, on brisait les images de ses ancêtres et on les jetait à terre pour les fouler aux pieds. C'est ce que l'on fit plus tard avec tous les blasons et armoiries de France pendant la Révolution de 1789.

Rennes : en août, observez la faune et la flore dans les quartiers de la ville

Pendant le mois d'août 2020, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Bretagne propose, avec la ville de Rennes, des animations pour découvrir la biodiversité des quartiers.



Plusieurs animations en août à Rennes pour découvrir la faune et la flore des différents quartiers de la ville. Photo d'illustration. (©Yves Le Bail)

Par **Laure Besnier**

Publié le 11 Août 20 à 17:28

Samedi 13 août 2020, 3h40

Ma douce Flore, ma jolie Fleur,

Je te regarde dormir paisiblement, tu as l'air d'un chaton avec ton adorable frimousse, le drap épouse tes jolies courbes, tu respires doucement et j'aimerais être cet air qui rentre dans tes poumons, mes doigts ne

peuvent s'empêcher d'effleurer ta peau douce, tes cheveux qui sentent la pomme, tes lèvres gorgées de sang ...

Tu as accepté de venir avec moi dans cette coloc, enfin cette « grosse-tour-de-bureaux—abandonnée-et-occupée » par une bande de « jeunes », mes potes de cœur, mes camarades de manif, mes frères de sang, mes sœurs de convictions, ma mifa pour toujours. Ta petite bouffée de timidité a vite fondu face à leur bienveillance. Le temps était merveilleusement doux, on est monté sur le toit (ici personne ne nous entend), palettes et matelas, bouteilles et bougies et ces fabuleux houmous préparés par May. Je ne t'ai pas dit mais cette petite bonne femme ronde et pétillante qui ressemble à Monserrat Cabalé est libanaise: elle confectionne ces mets pour aider une association beyrouthine. Une partie de sa ville natale a été dévastée par cette terrible explosion, ses cousines y ont échappé de peu, les vitres de leur appartement ont volé en éclat ...

Oui, je sais, je retarde l'instant de te parler de cette soirée, cette nuit merveilleuse...

On a bu, on a refait le monde puis les amis, complices, petits à petits se sont dispersés, jusqu'à ce que l'on se retrouve à deux... l'air est devenu plus épais, tu t'es laissée glisser sur la banquette, tes yeux pétillaient un peu

d'ivresse mais surtout d'espièglerie, de désir mâtiné de pudeur, tu m'as bouleversé, ton regard m'a ouvert la poitrine, d'un coup sec comme une dague et mon cœur s'est mis à nu devant toi. Une douceur infinie s'est emparée de nos gestes, comme pour graver en nous chaque fragment de nos épidermes, chaque frémissement de nos corps, chaque soupir de désir, chaque respiration de plaisir ... mais chut, tout le reste est pour nous, nous seuls, pour ce que j'imagine être l'éternité et qui n'est peut-être qu'un moment fugace dans la course de l'univers.

Je veux vivre intensément ces minutes, ces heures, ces jours, ces semaines... rattraper aussi tout ce temps aspiré par cette année 2020 à la fois effrayante et exaltante.

Je me glisse tout contre toi, mon bras s'enroule autour de tes hanches, mon corps s'emboîte dans le tien et tu murmures mon nom...

Maël





Des pompiers luttent contre un incendie dans le comté de Madera, en Californie aux Etats-Unis, lundi 7 septembre. JOSH EDELSON / AFP

La Californie brûle encore. En quelques semaines, des incendies ont ravagé plus de 8 000 km² dans l'Etat américain, obligeant de nombreux habitants à fuir ces feux d'une ampleur inédite, ont annoncé lundi 7 septembre les pompiers. « C'est la première fois en trente-trois ans qu'on dépasse les deux millions d'acres », soit 8 000 km² (près de 80 fois la superficie de Paris), a déclaré Lynne Tolmachoff, porte-parole des pompiers. « C'est clairement un record. Et nous sommes encore loin de la fin de la saison des incendies », a-t-il encore déploré.

St Gilles, septembre 2020

Salut David, tête à l'envers,

J'ai respiré une fleur qui fleure bon
l'auburn de l'automne.

J'ai pris le bus pour voyager ailleurs que
sur le toit de mon paquebot.

La bonne du curé a tiré sa révérence.
Y'en a plein les unes.
Y'a l'feu à la planète, y'a urgence.
Silence dans les unes.

La faune mondiale crève.
La biodiversité agonise.
La forêt primaire brûle.
Le colibri de Rabhi est mort.
Tout est sous contrôle.
Les investisseurs investissent.
Dans l'élevage de hamburger.
Les steaks de soja transgénique.
La viande cellulaire in vitro.
La recherche vaccinale à gogo.
Le soleil brille pas pareil pour tous.
Gafam assassins.
Moutons ignares.
Chuis vénère, mon pote.

J'ai été cueilli par cette jolie fleur
d'automne qui sent bon la pomme.
J'ai pris le train de l'amour, l'express de la
vie, sans ticket retour.

Goodbye cruel world
I'm leaving you today

Maël





Vendredi 21 octobre 2020

Mon cher grand-père,

Ne t'inquiète pas si je ne viens pas te voir ce week-end mais je ne me sens vraiment pas bien. Cette nuit, je me suis réveillé avec des sueurs froides, de la fièvre et des difficultés à respirer, la gorge enrouée. Je suis chez maman car Flore devait aider la sienne à se rendre à Saint Luc pour un tout petit cancer, enfin c'est la fin, heu je veux dire, la fin de son traitement car elle est guérie normalement mais encore très fatiguée.

Moi, j'en peux plus, je fais un effort surhumain pour t'écrire avec le stylo qu'Emile m'a donné, tu sais celui qu'il a piqué dans un des bureaux du siège de l'Unicef ! Vu le généraliste contacté par maman, je pourrais m'en sortir sans devoir aller à l'hôpital.

Mais maman ne peut s'empêcher de paniquer comme le jour de ma naissance, le 11 septembre 2001 ; elle a cru que c'était le début d'une guerre et que nous allions tous

mourir ... Elle a regretté de m'avoir mis au monde. Sa culpabilité a plombé mon existence sans que je ne m'en rende compte ni elle d'ailleurs. Je n'ai jamais trop su tenir en place ou simplement trouver ma place. Quand, petit, j'allais chez toi, ça m'apaisait, me rassurait, avec toi, je pouvais trouver ma voie. Mais quand je retournais chez les parents, je me projetais toujours dans un ailleurs indéfinissable, inaccessible et bien loin des factures d'électricité mensuelles, accroupi.

Aujourd'hui, je me demande si ce n'était pas une fuite.

J'aurais pu basculer du côté des ténèbres, la droite, les bobos, consommateurs, pollueurs, écraseurs. Un livre a tracé définitivement ma route, celui de Pierre Rabhi :

« Notre relation avec la mort est très contradictoire. D'un côté, dans les hôpitaux, on cherche à la repousser à tout prix, et de l'autre nous dépensons un temps, un budget et une énergie considérable à l'art de tuer. Nous fabriquons des armes, nous tuons la terre qui nous nourrit, nous polluons l'air que nous respirons et l'eau qui nous est vitale. Jamais une civilisation ne s'est autant dévouée à la mort ! La mort nous fait peur, mais nos instincts de meurtre et de destruction demeurent, c'est la grande tragédie de notre histoire ! »

Contre la mort, les victimes d'attentats, l'état de guerre, le fanatisme, l'obscurantisme des religions, j'ai choisi la vie et l'amour de la nature en luttant contre la pollution, le gaspillage, etc, enfin tu connais mon credo. T'en pense quoi : biologiste ou berger ?

Je ne sais pas si Flore, mon amour fou, me suivrait en Ardèche ou dans les Cévennes ni même dans les Ardennes mais bon je trouverai les arguments pour la convaincre, lol !

Je m'épuise, grand-père, maman m'apporte un bouillon que j'aurai du mal à ingurgiter. Si je ne m'en sors pas, sache que je t'aime follement et je ne te remercierai jamais assez d'avoir été mon flambeau, mon soutien, mon plein d'amour...

Maman te remet son like, donne-moi tes conseils mon papy qui déchire !!!

Kisses

Maël

Calendrier de Novembre 2020

2018 2019 2020 2021 2022

« Novembre 2020 »						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

La maison, le 5 novembre

Valentine

Ne dis rien aux parents

Je suis parti dans la nuit avec Flore.
On part dans les Ardennes aider un vieux
copain d'Émile avec sa ferme.
Je t'écrirai de là-bas Promis je te raconterai
tout !
D'ici-là ne dis rien aux géniteurs promet le
(signe ici)
et surtout détruit cette lettre qu'ils ne
tombent pas dessus !

Ton Grand Frère Adoré

Maël

Landrichamps le 30/11

Valentine,

Voilà ça fait deux semaines que nous sommes chez Mathurin on n'a pas eu de soucis pour venir ne t'inquiète pas, pas d'amende, rien. Mathurin est sympa mais ne dit pas grand-chose. Il est très vieux, sourd comme un pot, coincé du dos, et prends au moins 15 pilules différentes tous les jours (le cœur le foie, le dos, l'arthrose, le cholestérol...), en fait je crois que si Émile nous a envoyé ici c'est surtout pour ne pas le laisser seul...

Mais que je t'explique depuis le début.

Tu te souviens au premier confinement j'avais découvert qu'Émile faisait un potager sur le toit. On en a beaucoup parlé tous les 2. Et avec les copains des manifs on s'est souvent dit que ce mode de consommation, les supermarchés, la bouffe reconstituée arrivée de l'autre bout du monde... On n'en voulait plus ! Depuis que j'ai eu le Covid je pouvais plus aller voir Émile ça me manquait beaucoup ; un soir ça n'allait vraiment pas j'avais besoin de parler alors je lui ai écrit un mot que j'ai glissé sous sa porte ou je lui confiait mon chagrin et mon besoin de changement dans cette société pourrie et je lui ai dit que mon rêve au fond c'était de trouver une vieille ferme

et de m'y installer avec Flore d'y faire notre vie avec des copains (peut-être un jour des enfants enfin à voir dans quel monde ils pourraient vivre) des concerts dans les champs, et de la nourriture faite maison !

Il m'a répondu, et m'a parlé de son vieux pote Mathurin qui cherchait un apprenti... (je maintiens il voulait juste être sûr qu'il soit pas seul : Le Mathurin, l'autre jour il a confondu le liquide vaisselle et la sauce salade... je te raconte pas le goût ...). On s'est concertés avec Flore et on est tombé d'accord il fallait qu'on y aille qu'on tente notre chance qu'on essaie ! Alors on a tenté, l'autre nuit on est partis en stop et on est arrivé à 7h du matin chez Mathurin.

Et on a bien fait ! Tout est parfait ici ! Chacun va à son rythme, on ne mange que des bonnes choses, on travaille toute la journée dans les champs, les serres. Le soir on se fait griller des châtaignes dans le feu. Le samedi on prend le tagazou (un truc au moins aussi vieux que Papy, un bruit de moteur d'avion, qui roule quasiment sur les gentes, et consomme au moins autant que le nombre de maladies de vieux qu'a Mathurin !) et on fait la tournée des bleds du coin (on a proposé d'ajouter le frigo solidaire à son carnet d'adresses). Bref ici c'est le bonheur ! Tu peux bien sur venir quand tu

veux (les vacances un week-end, une semaine de cours pour faire enrager maman... quand tu veux !).

Je suis vraiment heureux ici Valentine je crois que j'ai trouvé quel sens je voulais donner à ma vie dans ce petit patelin... J'ai enfin une manière de vivre en accord avec mes convictions, je fais attention aux ressources que j'utilise, l'eau, la nourriture, l'énergie...

Je ne suis plus dans l'attente d'un monde meilleur Valentine, J'ai commencé à le construire ! Si tu savais le sentiment de puissance que ça donne, la satisfaction, le bonheur de s'endormir en se disant que la journée a été utile, c'est si fort, si agréable je te souhaite de ressentir ça un jour !

Toute ma fatigue s'est envolée celle du covid, celle de la ville, celle des études, je dors moins, je me lève plus tôt, mais je ne suis plus jamais fatigué. Ici Je ne dois rien à personne, je ne dois rien aux géniteurs, rien a ce nom a particules de mes c*****. Mon seul devoir c'est aider Mathurin et encore il nous a dit que si on en avait marre on partait quand on voulait. Avec Flore on se sent bien juste bien on a enfin toute la place pour vivre la vie qu'on souhaite vivre et faire grandir notre amour chaque jour c'est merveilleux !

Ne dis rien aux parents je t'en prie, j'ai organisé un bobard qui leur plaira et ils me lâcheront la grappe. Ils te l'ont sûrement déjà raconté d'ailleurs. J'ai recréé un compte Facebook sur lequel j'ai inventé une vie d'étudiant vétérinaire à Reims (ce qui expliquera les cachets de la poste Française...).

Je te demande de l'entretenir s'il te plaît. Je l'ai créé avec ton adresse mail le mot de passe c'est 1234 (tu mettras bien ce qui te plaît) répond à maman quand elle envoie un message (tous les 2 mois en moyenne ...)
Bref fait comme si c'était moi et ne leur dit rien ; ils seront plus heureux comme ça, et moi aussi !

J'espère que tu pourras vite venir nous voir je suis sûr que cette vieille bicoque en pierre te plairait.

Quand toute cette épidémie sera finie, Mathurin est d'accord pour qu'on organise un concert dans son champ, histoire de fêter ça, tu auras bien sur une place VIP (sans chardons) si tu souhaites venir.

Je t'embrasse ma petite sœur chérie.

N'oublie pas que je suis toujours là pour toi
TOUJOURS.

Ton grand frère adoré

Maël

Maël se lève un beau matin de ce mois de décembre 2020.

Comme à l'habitude, la veille, Mathurin, Flore et Maël ont mangé ensemble, fort tard le soir, ce qu'ils avaient sous la main. Un morceau de pain et un peu de fromage de chèvre.

Mathurin leur a proposé une boisson de sa propre distillation.

Maël ayant quelques difficultés à digérer, il a préféré de l'eau à la boisson de fruits mélangés que proposait Mathurin.

Depuis quelques jours à ce rythme, le réveil matinal est devenu une habitude pour Maël.

L'étonnement de Maël à son réveil, est qu'il n'entend absolument aucun bruit alentour.

Il n'a pas de quoi vérifier l'heure, ça fait partie des choses qu'il a décidé de faire sortir de sa vie en partant rejoindre Mathurin.

Mais cette absence de bruit le tracasse plus que le fait de ne pas savoir l'heure.

Flore dort encore à côté de lui, son souffle paisible avec un léger ronflement qui lui rappelle son bouledogue français « Maurice » qu'il avait quand il était petit.

Ça grince un peu, comme un frottement râpeux de papier de verre (M4).

Maël se lève, il va voir où en est Mathurin car d'habitude celui-ci est réveillé bien plus tôt que lui et il prépare le petit déjeuner. Il ne peut s'empêcher de faire du bruit avec les vieilles casseroles et cela finit toujours par réveiller Maël comme s'il habitait au milieu d'un village où on entend les cloches de l'église qui carillonnent dès 7h du matin. Maël entre dans l'espace qui sert de cuisine, la vieille table en bois est encore encombrée des assiettes de la veille.

Le vieux poêle de Louvain sur lequel Mathurin prépare tout ce qu'ils mangent est éteint.

Maël frissonne, de la buée sort de sa bouche. Il sort pour voir si Mathurin est là, quelque part, il n'ose pas commencer par aller frapper à la porte de sa chambre, ça ne fait que quelques semaines qu'ils cohabitent tous les trois et dans une pensée de respect de l'intimité,

Maël préfère partir à la recherche de Mathurin dehors se disant qu'il faudra bien qu'il aille voir dans la chambre par la suite s'il ne le trouve pas, mais il est pratiquement convaincu que Mathurin est parti chercher du bois pour relancer le feu dans le vieux fourneau.

*Dehors, il fait encore plus froid.
Maël revient à l'intérieur, s'habille d'un
deuxième pull, d'un bonnet tricoté par une
amie qui est fan de Georges Didi Huberman.
Il ressort, fait le tour du baraquement mais
ne voit pas Mathurin.*

*Il sent le froid le pénétrer, ramasse lui-même
quelques bûches et rentre à nouveau.
Il se donne encore un peu de temps avant
d'aller réveiller Mathurin, il a vraiment un
blocage. Il trouve facilement la boîte
d'allumette, les vieilles revues que Mathurin
met de côté pour relancer le feu quand il
s'éteint.*

*Ça y est, dans quelques minutes il fera déjà
un peu plus chaud.
Dehors il fait gris, la luminosité ne pénètre
pas à l'intérieur de la baraque.*

*D'habitude, ils sont déjà tous au travail, en
tout cas, c'est comme ça depuis qu'ils sont
arrivés. Ils n'ont eu aucun jour de répit.
Maël hésite, il se dit que ce serait bien d'en
profiter un peu mais il se ravise. Il a peur
que Mathurin lui reproche quoi que ce soit.
Il se décide d'aller le réveiller.*

*Il toque à la porte, aucune réponse. Il appuie
sur la clinche, ouvre la porte, prononce le
nom de Mathurin. Pas de réaction.*

Il n'entend rien, ne voit rien. Se dit qu'il n'a pas vérifié si Mathurin n'était pas parti avec le tagazou.

Il décide d'allumer, tend sa main droite vers le mur à la recherche de l'interrupteur, il ne sent rien. Refait le même mouvement vers la gauche et là enfin allume la lumière en appuyant sur l'interrupteur.

Là c'est le choc, ce qu'il voit lorsqu'enfin ses yeux s'habituent à la luminosité : Mathurin est raide, le visage tout bleu, les yeux sont grand ouverts, les pupilles complètement dilatées, des traces vomissures partout dans la chambre.

Il s'était demandé, c'était quoi, cette odeur, il croyait que c'était l'odeur « de vieux » qu'ils sentent depuis qu'ils sont venus habiter avec Mathurin.

Il n'y croit pas, s'approche, le secoue, le touche... Il est déjà tout froid.

Maël n'a jamais vu de mort de sa vie il est pétrifié, se dit qu'il doit réfléchir, ne sait pas ce qu'il doit faire.

Peut-être que Flore pourra l'aider.

Il se dirige vers la pièce que Mathurin leur a attribué comme chambre, allume la lumière pour réveiller Flore, et là, se rend compte qu'elle aussi a vomi.

Elle dort dans son vomi.

Il la secoue, elle ne réagit pas mais elle respire. Il ne dispose pas d'un téléphone, n'a pas de GSM, ne sait pas conduire de voiture alors qu'il aurait pu emprunter le Tagazou.

Il se dit qu'il doit faire vite, rejoindre la ville la plus proche. L'endroit où il se trouve est entre Châteaubriand et Gênes au milieu d'un bois.

Quel que soit la direction dans laquelle il va partir il y en a pour des heures.

Il ne s'est pas rendu compte en arrivant chez Mathurin, que leur arrivée avait été anticipée pour leur confort, car celui-ci était venu les chercher à la gare de Poix Saint-Hubert.

Le voilà sur la route, il se rend compte qu'il a oublié de prendre son masque.

Tant pis, rien à faire, il faut qu'il appelle les secours et faire demi-tour serait du temps perdu.

Et il voit un panneau, il s'en étonne : rue des Fagnes. Il arrive à un endroit où des stères de bois sont empilés, prêtes à être transportées dans des cages métalliques.

Ça fait déjà deux heures qu'il marche, il n'a vu aucune voiture, il a mis ses gants mais ses mains sont gelées.

Il aperçoit une rangée de maison, accélère son pas et va sonner.

Un homme d'une quarantaine d'années ouvre la porte, Maël lui demande s'il peut appeler les secours le 112.

Son entrée en matière est un peu abrupte, l'homme en face de lui perplexe est à deux doigts de refermer la porte. Maël le supplie, insiste, lui dit qu'il loge là-bas dans les bois et que son ami Mathurin et sa copine ne vont pas bien du tout. Il ne sait pas ce qui s'est passé, il a l'impression qu'ils sont malades.

Heureusement l'homme connaît Mathurin, qui est très apprécié dans les environs, c'est un ancien militant syndicaliste. Il a aidé beaucoup de gens dans leur travail, mais la notion de de maladie le refroidit, il ne laisse pas entrer Maël et accepte toutefois d'appeler une ambulance devant lui.

Le centralistes 112 demande s'il y a un risque que ce soit un cas de COVID-19– il ne sait pas.

Enfin une ambulance « Covid » est envoyée vu les symptômes de vomissements et les troubles digestifs de Maël.

Celui-ci reprend déjà le chemin dans l'autre sens pour des raisons d'hygiène, d'absence de masque et de risque de Covid il n'a pu rentrer dans la maison.

Maël ne le voit pas, mais dès qu'il est un peu plus loin sur la route, l'habitant de la maison ouvre sa porte et il désinfecte la sonnette et la poignée de porte où se trouvait Maël il y a quelques minutes.

En cours de route, l'ambulance rejoint Maël. Il leur fait signe.

Ils s'arrêtent et Maël leur explique que c'est lui qui les a appelés.

Des deux ambulanciers, un est entièrement habillé en combinaison « anti Covid ».

Il ouvre la porte à l'arrière de l'ambulance et embarque Maël avec lui.

Maël leur indique le chemin et enfin ils arrivent sur place au baraquement de Mathurin. Il n'y a pas de réseau, aucune communication.

L'ambulancier qui a l'équipement adapté rentre dans le baraquement.

Guidé par Maël, il découvre d'abord Flore inconsciente les constantes vitales sont stables.

La fréquence cardiaque est dans les normes, la saturation est limite mais la température de la pièce provoquant une vasoconstriction, ce qui ne permet pas d'obtenir une bonne mesure de ce paramètre.

Le tensiomètre montre une tension à 9/6, ce qui est acceptable en état de léthargie. Il passe à la pièce où se trouve Mathurin, et là malgré qu'il ne soit pas habilité à le faire, il constate le décès par l'absence de paramètres.

À ce moment-là Maël lui avoue que Mathurin était déjà comme ça lorsqu'il est parti pour les appeler. L'ambulancier rejoint son collègue, la procédure veut qu'un médecin constate la mort et une ambulance ne transporte pas de cadavre.

Il faut donc appeler le SMUR de l'hôpital de Marche-en-Famenne. L'ambulance doit se déplacer car il n'y a pas de réseau pour appeler le SMUR. Une fois le SMUR sur place, Flore est prise en charge.

Le médecin dans un deuxième temps doit rédiger le certificat de décès de Mathurin mais ne comprend pas ce qui s'est passé.

Les éléments cliniques qu'il observe chez Mathurin puis chez Flore ne sont pour lui

pas de symptômes de la Covid19 mais dans le doute, il déclare donc une mort suspecte et encore une fois, quelqu'un se déplace avec la voiture du SMUR cette fois pour prévenir les forces de l'ordre.

Malheureusement, il faut encore attendre, car le SMUR ne peut pas quitter les lieux tant que la police n'est pas sur place.

Dès que la police est sur place une inspection des lieux est réalisée et comme c'est une mort suspecte un véhicule pour transporter le corps de Mathurin à l'espace médico-légal, le service de médecine Forensique de l'hôpital de marche.

Il est clairement demandé à Maël de ne pas quitter les lieux.

Il reste là, seul, désemparé, ne comprenant pas ce qui s'est passé.

Avec ça, la journée se termine, il est épuisé et n'a même pas pensé à boire ou à manger quoi que ce soit. Vu le malaise de la veille, il n'ose pas boire ou manger autre chose qu'un peu d'eau, d'une bouteille encore fermé qui se trouve dans la cuisine.

Le lendemain matin, encore une fois Maël se réveille tôt mais il reste au lit, transi de froid il n'a aucune idée de ce qu'il va faire. Il entend un bruit de moteur qui se rapproche.

Au moment où il ouvre la porte du baraquement, il est face à six policiers, leurs armes dirigées vers lui avec casque, visière et gilet pare-balles.

Par réflexe, il lève les mains. Il ne comprend pas mais ne veut surtout pas envenimer la situation. Sans délicatesse il est jeté dans un fourgon et un masque placé sur son nez.

On lui lit ses droits et, il est inculpé pour coups et blessures ayant entraîné la mort et détournement de mineur.



Décembre 2020

Cher père,

Cela fait maintenant quatre jours que je suis incarcéré au centre de détention de Saint-Hubert.

Après 2 × 24 heures de détention préventive, le juge d'instruction a décidé de me garder en détention.

Je ne sais pas encore combien de temps ça va durer, j'ai déjà été vu par le juge d'instruction dans le cadre de son enquête

préliminaire mais je n'ai rien dit. Je ne parle qu'à mon avocat.

Comme je ne comprends rien à ce qui m'est reproché, j'ai attendu d'avoir un avocat pour poser des questions et avec la loi Salduz, j'ai un avocat commis d'office qui m'a été désigné depuis le début, c'est-à-dire au moment où la police est venue m'interpeller. Je me sens vraiment ridicule, je ne sais pas de quoi est mort le vieux monsieur chez qui nous logions Flore et moi et surtout je n'ai jamais pensé que Flore s'était enfuie de chez ses parents et qu'un avis de disparition inquiétante avait été lancé par ceux-ci depuis maintenant presque un mois.

C'est vrai que je suis majeur depuis novembre et que Flore le sera dans trois mois mais c'est une des charges qui pèsent contre moi : « détournement de mineur ».

L'autre charge est « homicide ». Il paraît que le vieux Mathurin avait des traces de coups un peu partout sur le corps, et le médecin légiste n'a toujours pas rendu son rapport.

En attendant je suis enfermé et je crains pour ma vie et ma santé mentale.

Ça fait déjà quatre jours que je ne me suis plus lavé, je ne préfère pas aller dans les douches, j'ai vu tellement de choses à la télé.

Les détenus, même si je ne suis qu'en maison d'arrêt et pas en maison de peine, sont relativement menaçant.

J'ai d'ailleurs déjà un surnom il m'appelle : « la particule ».

Je t'écris pour implorer ton pardon, sur quelques jours je me suis rendu compte que mes projets de vie n'étaient pas en lien avec une certaine réalité.

Je ne m'attendais pas du tout à ce qui arrive, j'espère que les médecins légistes vont trouver quelque chose qui explique ce qui s'est passé.

Je m'engage, si je me sors de cette situation à revoir complètement mon mode de vie, terminer mon CESS comme je m'y étais engagé et, les lacunes auxquelles je suis confronté, me font pencher pour une formation en droit.

Je me dis que même si mes valeurs, de sauver la planète et protéger l'environnement ne seront pas au premier plan pendant quelques années, le fait de faire le droit et d'avoir un bagage d'avocat me permettra aussi d'atteindre ces objectifs.

Voilà, je sais que tu ne peux pas faire grand-chose pour moi, j'espère uniquement ton

soutien. Cette solitude et l'isolement parmi les gens violents et peu instruit me fait peur. J'espère m'en sortir bientôt.
Remets le bonjour à maman et à Valentine.

Je vous aime.

Maël

Heureusement au service médico-légal de l'hôpital de marche, le docteur Francx est du genre zélé.

Quand une autopsie médico-légale a comme enjeux la culpabilité de quelqu'un, il pousse toujours un peu plus loin ses investigations. Le juge d'instruction Berléand ne l'apprécie pas trop, mais parfois il accepte des petites dérives aux procédures, notamment lors ce que le docteur Francx souhaite rencontrer l'inculpé pour comprendre ce qui s'est passé.

Le juge d'instruction tolère en toute confidentialité cette exception.

Le prévenu est alors convoqué dans le bureau du juge d'instruction et le médecin légiste en profite pour lui poser des questions.

Maël a bien compris que le docteur Francx le soutient, et c'est la raison pour laquelle malgré sa réserve à parler à la police, Maël a répondu à toutes les questions posées par le médecin légiste.

Le docteur Francx a fait une chose qu'on ne voit que dans les films américains (et encore à gros budget) il est allé prélever des échantillons sur le lieu « du crime ».

Avec un équipement spécial pour se protéger et se demandant quand même s'il n'était pas devant une forme de Covid inconnu, un variant avec d'autres manifestations.

Ayant un parcours de quelques mois à l'AFSCA et ayant à sa disposition un labo hyper performant, il n'a pas hésité à prélever des échantillons dans le frigo dans différents récipients où Mathurin conservait des mixtures improbables.

Ce qu'il a eu du mal à comprendre, c'est pourquoi Maël n'a pas présenté les mêmes symptômes que Mathurin ou Flore, mais en relisant le texte, le lecteur se rendra compte qu'il n'a pas accepté la mixture de Mathurin car il avait déjà des troubles digestifs.

Flore s'en est sortie de justesse elle gardera des séquelles mineures au niveau des yeux.

Ce qui va sauver Maël c'est que sa petite sœur Valentine a gardé la lettre que celui-ci avait envoyé en novembre 2020. Déjà à ce moment-là Mathurin mélange la nourriture avec le liquide vaisselle.

Ici pour relever un peu la mixture de fruits il aurait peut-être ajouté un peu de méthanol. L'expertise donnera les conclusions s'il s'agit d'une fermentation ou d'un ajout auquel cas c'est Mathurin qui serait responsable de la situation.